

70
34



7-1927

BREVET.

Delivre'

N° 624.352

M. Barraud

Pl. unique

Fig. 2

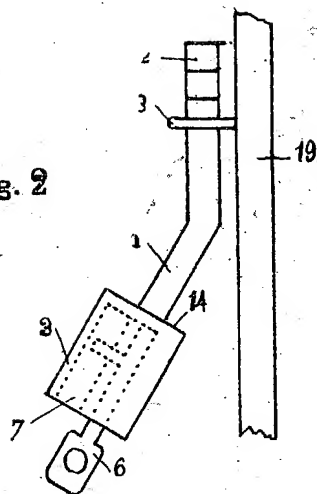


Fig. 1

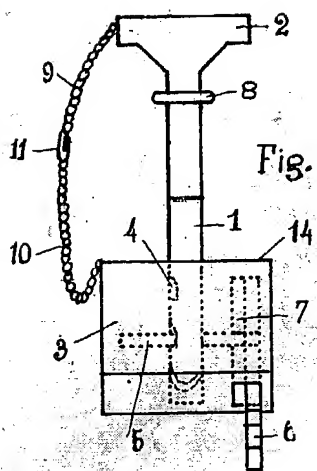


Fig. 5

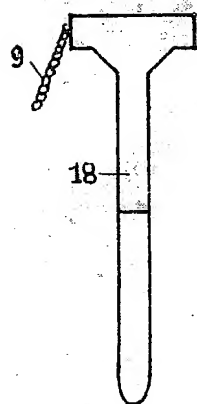


Fig. 6

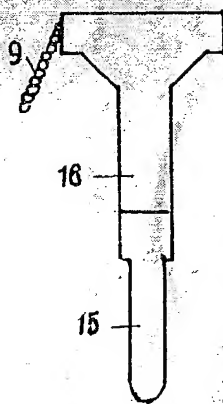


Fig. 7

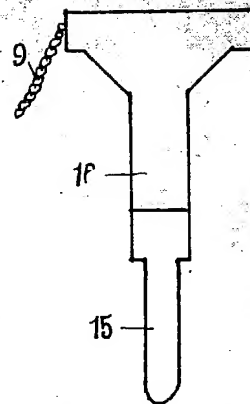


Fig. 3

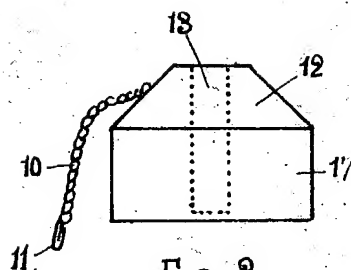
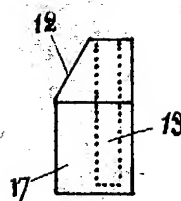


Fig. 4



70-17

Rev. 20
5/5/2

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. IX. — Cl. 2.

N° 624.352

Perfectionnement aux cadenas.

M. RENÉ-FRANÇOIS BARRAUD résidant en France (Seine).

Demandé le 3 novembre 1926, à 14^h 35^m, à Paris.

Délivré le 2 avril 1927. — Publié le 16 juillet 1927.

(Demande de brevet déposée en Allemagne le 18 septembre 1926. — Déclaration du déposant.)

Tous les cadenas actuellement en usage comportent une anse en forme d'étrier, dont les deux branches pénètrent dans le coffre du cadenas. Or avec cette disposition, il est facile de forcer, même les cadenas les plus perfectionnés en introduisant une tige dans l'anse et en soulevant celle-ci tout en la faisant tourner, au moyen du levier ainsi constitué qui trouve, du fait de l'anse, un point d'appui particulièrement solide.

La présente invention a pour objet un cadenas destiné à éviter cet inconvénient. Il est constitué essentiellement par une tige terminée à l'une de ses extrémités par une partie de plus large section formant tête. L'autre extrémité de la tige, après avoir traversé les œils solidaires de la porte, du tiroir, etc., dont ils sont chargés d'assurer la fermeture, pénètre dans le coffre du cadenas, de forme quelconque, à l'intérieur duquel elle est verrouillée par tout dispositif approprié, au moyen d'une clef par exemple.

L'extrémité de cette tige, suivant qu'on le désire, peut être établie pour rester complètement enfermée à l'intérieur du coffre dans lequel elle pénètre ou pour ressortir par la face opposée à celle par laquelle elle est entrée; le coffre pouvant alors glisser le long de cette tige et y être verrouillé dans une position quelconque.

Un mode d'exécution de l'invention est re-

présenté à titre d'exemple aux dessins annexés dans lesquels :

Fig. 1 est une vue en élévation de face du cadenas.

35

Fig. 2 est une vue en élévation de côté du cadenas.

Fig. 3 est une vue en élévation de face d'une forme spéciale du coffre du cadenas.

Fig. 4 est une vue en élévation de côté de cette forme spéciale du coffre du cadenas.

Fig. 5, fig. 6 et fig. 7 sont des vues en élévation de face des tiges de cadenas.

Le cadenas conforme à l'invention se compose essentiellement d'une tige 1 présentant à l'une de ses extrémités une partie de plus large section 2 qui, dans l'exemple représenté, est constitué par une barre de T. Cette tige pénètre dans le coffre 3 du cadenas dans lequel elle est verrouillée par tout dispositif approprié. Dans l'exemple représenté, la tige 1 présente à cet effet une série d'entailles 4 dans lesquelles vient s'engager un loquet 5 manœuvré par une clef 6 qu'on introduit dans une cavité 7 du coffre 3.

55

La tige 1 est introduite dans les œils 8 fixés à la paroi 19 avant d'être enfoncée dans le coffre 3. Pour faciliter la mise en place du coffre sur la tige déjà introduite dans les œils 8, cette tige est cambrée dans sa partie supérieure, située hors du coffre, ainsi qu'on peut le voir en fig. 2. De cette façon, lors-

60

Prix du fascicule : 5 francs.

qu'elle est introduite dans les œils, son extrémité inférieure, au lieu d'être collée contre la paroi, fait saillie vers l'avant et permet ainsi l'introduction facile du coffre de cadenas 3.

5 La tige 1 et le coffre 3 peuvent, si on le désire, être reliés entre eux par une chaînette ou tout autre mode de liaison flexible.

Une forme d'exécution de cette chaînette consiste à la composer de deux tronçons 9 et 10 dont les extrémités libres peuvent être reliées rapidement entre elles, par exemple à l'aide d'un anneau brisé 11 ou de tout autre dispositif approprié, ce qui permet de réassembler et de vendre séparément les tiges et le coffre du cadenas.

Une forme d'exécution du coffre est celle représentée fig. 3 et fig. 4 dans laquelle la partie supérieure du coffre présente une certaine inclinaison 12 par rapport à l'axe du logement 13 de la tige. Cette inclinaison peut être exécutée sur une ou plusieurs faces du coffre et occuper une partie plus ou moins grande de la hauteur totale du coffre.

Cette inclinaison présente comme avantage de réduire l'effet d'arrachement produit par un choc violent, par exemple par un coup de marteau, appliqué sur la partie supérieure 14 du coffre, ayant pour but de séparer le coffre de la tige.

Une forme d'exécution des tiges est représentée fig. 6 et fig. 7, dans laquelle l'extrémité inférieure 15 destinée à pénétrer et à être verrouillée à l'intérieur du coffre 17 présente une section plus faible que celle de la partie supérieure 16 de la tige. Cette section de la partie inférieure étant la même pour toutes les tiges destinées à être accouplées avec le même coffre 17 afin de pénétrer dans ce coffre et d'y être verrouillées normalement.

Cette disposition présente l'avantage de pouvoir accoupler à volonté avec le coffre 17, soit la tige à section normale, représentée fig. 5, soit l'une des tiges surprofilées dans leurs parties supérieures 16, représentées fig. 6 et fig. 7, ce qui permet avec un seul coffre d'obtenir à volonté des cadenas de forces et grosseurs différentes, en lui accouplant des tiges dont la section 16 est plus ou moins grande.

Il est bien entendu que les différents modes d'exécution que nous venons de décrire n'ont été donnés qu'à titre d'exemple et qu'on pour-

rait y apporter de nombreuses modifications sans sortir de l'esprit de l'invention. C'est ainsi que la partie élargie 2 pourrait être constituée par tout renflement, épanouissement, boucle, barre transversale, etc., permettant à la tête de ne pas passer dans les œils au travers desquels la tige est introduite. La tige peut avoir une section quelconque : 60 ronde, carrée, etc., être simple ou formée de plusieurs éléments rapprochés, à la façon d'une goupille fendue, par exemple; elle peut être rigide ou flexible, comportant par exemple un élément de chaîne entre la tête et l'extrémité qui comporte les encoches ou saillies de verrouillage. La cambrure pourrait être remplacée par tout autre profil donnant le même résultat. Quant au mode de verrouillage proprement dit, il ne fait pas partie de la présente invention et peut être de tout type approprié quelconque. 70

RÉSUMÉ.

Cadenas de sûreté caractérisé par le fait qu'il est essentiellement constitué par une tige unique comportant à l'une de ses extrémités une tête de plus large section et dont l'autre extrémité pénètre dans le coffre du cadenas où elle est verrouillée par tout dispositif approprié. 80

Mode d'exécution d'un cadenas caractérisé par le fait que :

1° La tige est cambrée de telle sorte que, lorsqu'elle est introduite dans les œils de fermeture, elle fasse saillie sur l'avant de la paroi de façon à permettre d'engager facilement le coffre du cadenas. 85

2° La tige et le coffre du cadenas sont réunis par deux tronçons de chaînette dont les extrémités libres peuvent être très rapidement rendues solidaires. 90

3° La partie supérieure du coffre présente une certaine inclinaison par rapport à l'axe du logement de la tige.

4° Certaines tiges présentent dans leurs parties destinées à pénétrer à l'intérieur du coffre, une section plus faible que celle destinée à rester hors du coffre, les sections étant les mêmes pour toutes les tiges destinées à être accouplées avec le même coffre. 100

RENÉ-FRANÇOIS BARRAUD,
rue Lamark, 38^{bis}. Paris.